

NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/12041  
7 avril 1976  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETTRE DATEE DU 5 AVRIL 1976, ADRESSEE AU SECRETAIRE GENERAL  
PAR LE REPRESENTANT PERMANENT ADJOINT DE L'INDONESIE AUPRES  
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de transmettre le texte d'une communication émanant de  
M. Arnaldo dos Reis Araujo, chef du Gouvernement provisoire du Timor oriental.

Je vous saurais gré de bien vouloir le faire distribuer comme document  
officiel du Conseil de sécurité au titre de la question intitulée "La situation  
à Timor".

L'Ambassadeur,  
Représentant permanent adjoint,  
(Signé) August MARPAUNG

Annexe

Télégramme daté du 25 mars 1976, adressé au Secrétaire général  
par M. Arnaldo dos Reis Araujo

Au nom du Gouvernement provisoire du Timor oriental, j'ai l'honneur de répondre aux allégations faites par le prétendu représentant du Fretilin dans la lettre qu'il a adressée aux membres du Conseil de sécurité. Cette lettre citait notamment la phrase suivante, prononcée par le Chef adjoint du Gouvernement provisoire, M. Francisco Lopez de Cruz : "... 60 000 Timorais ont été tués au cours des six derniers mois". Tirant argument de cette phrase, le prétendu représentant du Fretilin a tenté d'induire en erreur les membres du Conseil de sécurité en affirmant que le chiffre mentionné "confirmait l'accusation du Fretilin selon laquelle les soldats indonésiens se livraient à des pillages et à des fusillades aveugles, et à un véritable massacre des habitants du Timor oriental, etc., etc."

Devant ces insinuations, le Gouvernement provisoire du Timor oriental estime nécessaire d'apporter les précisions ci-après :

1. Les 60 000 victimes de la guerre civile au cours des six derniers mois depuis l'ouverture des hostilités dans l'ancienne colonie portugaise, mentionnées par M. Lopez de Cruz, représentent le nombre total de victimes et comprennent plus de 40 000 réfugiés qui avaient fui les persécutions brutales du Fretilin. Tout ceci s'est passé au moment où le Fretilin avait la haute main sur Dili et d'autres localités du Timor oriental.

2. En ce qui concerne l'Indonésie, nous pouvons seulement dire que la population du Timor oriental est profondément reconnaissante à la population indonésienne de ce qu'elle a fait pour elle lorsqu'elle lui a demandé son aide. Le monde entier sait que le Gouvernement indonésien est la seule puissance étrangère qui ait envoyé une aide humanitaire sous forme de produits alimentaires, de fournitures et d'équipes médicales et autres nécessités aux réfugiés victimes du terrorisme du Fretilin. Bien souvent, les Indonésiens eux-mêmes ont été surpris à l'improviste sur leur territoire par des bandes du Fretilin qui avaient franchi la frontière, se livrant au pillage et volant du bétail et des vivres.

3. Peu de temps après que le Timor oriental est passé sous son contrôle, le Gouvernement provisoire a organisé de vastes opérations de recherche pour retrouver les personnes disparues et les prisonniers emmenés par les forces du Fretilin lorsqu'elles se sont enfuies devant l'avance des forces alliées des partis Amodeti, UDT, Trabalhista et Kota. Les renseignements et les indications donnés par la population ont permis de découvrir des fosses communes creusées récemment, à faible profondeur, le long de la route reliant Maubesse à Same et près d'autres localités dont la population était en majorité favorable aux quatre partis. Quand les fosses ont été ouvertes, toutes les personnes présentes ont été révoltées par ce qu'elles ont vu. Le spectacle était horrible. Que des hommes aient pu se livrer sur leurs semblables à de tels actes de sauvagerie

dépasse l'entendement humain. Toutes les victimes étaient ligotées avec du fil de fer, et beaucoup avaient les bras et les jambes cassés, le crâne fracturé et les vertèbres cervicales brisées. Certains signes démontraient qu'un grand nombre avaient été enterrées vivantes. Parmi les victimes se trouvait mon propre fils, Casiemero. En outre, les fosses communes découvertes entre Lautém et Viqueque contenaient les corps de milliers de sympathisants des quatre partis, hommes et femmes, enfants et vieillards, qui avaient été tués à coups de sagaie ou avaient eu la tête tranchée. L'identification des victimes a révélé que parmi les prisonniers politiques massacrés par le Fretilin se trouvaient le vice-président du parti Apodeti, des membres de son Présidium, le Secrétaire général, le Secrétaire général aux affaires sociales, le Trésorier et le responsable de l'éducation physique, ainsi que des membres du bureau politique du parti Kota. Nos représentants, qui se trouvent actuellement à New York pour assister aux débats du Conseil de sécurité, peuvent montrer un film documentaire et des photos de cette tragédie.

4. La cruauté des terroristes du Fretilin, qui étaient en général des militaires de carrière de l'ancienne armée coloniale portugaise, a à nouveau été confirmée par le témoignage d'un Australien, M. Rex Sydell, qui a fait une déclaration devant des journalistes indonésiens et étrangers, le 15 mars 1976, à Djakarta. M. Sydell et sa femme ont vécu, pendant huit ans, dans leur plantation de Los Palos, au Timor oriental, jusqu'à ce qu'ils soient évacués sur Djakarta, le 23 février 1976, M. Sydell y devant subir un traitement médical. Pendant cinq mois, ils sont restés prisonniers du Fretilin, en compagnie d'autres personnes de race blanche et d'habitants du Timor oriental, sans nourriture correcte. M. Sydell a témoigné que la veille de la chute de Dili, au mois de décembre dernier, une trentaine de personnes de race blanche ont été exécutées par le Fretilin.

Arnaldo dos Reis ARAUJO  
Chef du Gouvernement provisoire  
du Timor oriental

